

La poésie comme antidote au confinement

Les Gens de plume se sont retrouvés au parc Richard-Pouille. D'avril à juillet, il n'y a pas eu de rendez-vous mensuel pour cause de confinement. Mais pour répondre aux demandes des poètes, Colette Dereau-Laville leur a proposé des devoirs de vacances, qu'ils ont restitués ce samedi.



Les gens de Plume déconfinés se sont retrouvés au Parc Pouille Photo ER

Installés sur les tables de la buvette avec masques et distances de sécurité, ils se sont retrouvés avec beaucoup de bonheur. Certains se sont essayés à de nouvelles formes de versification. Bernard Lucran a déclamé un limérick, un poème humoristique, de caractère souvent grivois. Odette El Hakimi-Le Garrec a joué avec les mots mais le mot de la fin a suscité des applaudissements. Le parc a aussi inspiré une interprétation de La Fontaine, lorsque Me Corbeau sur son arbre s'est égosillé pour couvrir la voix de Marie-Madeleine. La cane n'était pas en reste, attirée par la cane de Gérard, elle s'est vite rendu compte de sa méprise. Le chapeau de Marie-Madeleine s'est envolé comme une aquarelle de Marie Laurencin. Les oies se sont approchées pour mieux entendre et se faire entendre. Un cygne noir a déplié ses ailes pour montrer sa magistrale envergure.

Cette pause féerique au cœur de l'été a été pour tous un véritable moment de bonheur, celui de se retrouver, de s'inspirer d'idées nouvelles, de découvrir d'autres formes de poésie, le limerick et la poésie élastique. « Le masque oblige à poser sa voix et à parler plus fort. Ce que je demande à chaque rencontre, le Covid nous l'a apporté. Je voudrais que les Gens de Plume s'essayent à l'écriture de fables. Chaque pays a ses traditions, elles peuvent être leçons de vie, inspirées de légendes d'ici et d'ailleurs. Le sujet est vaste, et comme les poètes ont tous fait d'énormes progrès, j'aimerais qu'ils travaillent sur ce sujet », a suggéré Colette.